

Philip Glass
Intégrale des *Études pour piano*

Vendredi 17 mai 2019 – 20h30

Samedi 18 mai 2019 – 20h30



Vendredi 17 mai
Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

PHILIP GLASS

INTÉGRALE DES ÉTUDES POUR PIANO

PHILIP GLASS, PIANO

TIMO ANDRES, PIANO

ANTON BATAGOV, PIANO

CÉLIMÈNE DAUDET, PIANO

AARON DIEHL, PIANO

THOMAS ENHCO, PIANO

NICOLAS HORVATH, PIANO

KATIA LABÈQUE, PIANO

MARIELLE LABÈQUE, PIANO

MAKI NAMEKAWA, PIANO

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END
PHILIP GLASS *PASSAGES*

SAMEDI

Visite-atelier du Musée à 14h30

LA NAISSANCE DES SONS

DIMANCHE

Café musique à 11h

PHILIP GLASS

Atelier-exposition à 14h30

ÉLECTRO EN FAMILLE

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

Samedi 18 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASSFORMS

BRUCE BRUBAKER, PIANO

MAX COOPER, CRÉATION ÉLECTRONIQUE

Dimanche 19 mai

20H30 ————— CONCERT

GLASS / SHANKAR

PASSAGES

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

KAREN KAMENSEK, DIRECTION

ANOUSHKA SHANKAR, SITAR

RAVICHANDRA KULUR, FLÛTE

MANJUNATH B.C., MRIDANGAM, VOIX

GAURAV MAZUMDAR, SITAR, VOIX

SANJU SAHAI, TABLA

PRATIK SHRIVASTAVA, SAROD

PIRASHANNA THEVARAJAH, GHATAM, KANJIRA,

MORSING

NICK ABEL, TANPURA

KATE GOLLA, SYNTHÉTISEUR

ALEXA MASON, SOPRANO

AURÉLIE BOUGLÉ, ALTO

SAMUEL ZATTONI-ROUFFY, TÉNOR

JAN JEROEN BREDEWOLD, BASSE

Philip Glass / Ravi Shankar

Passages

Dimanche, à 19h, rencontre avec

Philip Glass.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

— WEEK-END PHILIP GLASS *PASSAGES* —

« Je me suis orienté vers la scène, la performance, comme bien des gens de ma génération. Ravi Shankar et John Cage, qui ont passé leur vie à jouer, furent sur ce point des exemples. Tout jeune, je m'étais fixé cet objectif : vivre de ma musique. » (Philip Glass, cité par Franck Mallet dans « Philip Glass, l'artiste comme producteur », *Musique et mondialisation*, Éditions Cité de la musique).

À l'origine, les *Études pour piano* avaient pour but d'enrichir le répertoire des concert de Philip Glass et de parfaire sa technique pianistique. On en compte aujourd'hui vingt, chacune avec ses particularités rythmiques, harmoniques et mélodiques. Ouvrant le concert avec les deux premières *Études*, Glass invite ensuite neuf pianistes à poursuivre cette intégrale.

Ce week-end sera aussi l'occasion d'écouter le dialogue entre le pianiste Bruce Brubaker, figure de la musique post-moderne américaine et interprète privilégié de Glass, et le producteur électro Max Cooper. Mêlant piano et machines autour du projet *Glassforms*, ils remixent des pièces pour piano solo de Glass et accentuent encore la puissance rythmique de sa musique.

C'est à Paris, dans les années 1960, à l'occasion de l'écriture de la musique du film *Chappaqua*, que Glass fait la connaissance de Ravi Shankar. Avec Anoushka Shankar au *sitar* et sous la direction de Karen Kamensek, l'Orchestre de chambre de Paris donne la création française de *Passages*, œuvre née de l'amitié entre Glass et Shankar, qui symbolise la fusion entre les musiques minimalistes occidentales et d'Inde.

Également au programme, une rencontre entre Philip Glass et le public, dimanche à 19h, en Salle de conférence.

« En 1967, j'avais 30 ans et je revenais d'Europe doublement formé par Nadia Boulanger et Ravi Shankar. Fort de ces apprentissages, j'élaborais les rudiments d'un langage musical nouveau que j'allais bientôt mettre à l'épreuve d'une pratique professionnelle. » (Philip Glass, *Paroles sans musique*, Éditions Philharmonie de Paris).

— PROGRAMME —

Philip Glass

Intégrale des Études pour piano

Philip Glass, piano

Timo Andres, piano

Anton Batagov, piano

Célimène Daudet, piano

Aaron Diehl, piano

Thomas Enhco, piano

Nicolas Horvath, piano

Katia Labèque, piano

Marielle Labèque, piano

Maki Namekawa, piano

DURÉE DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) : ENVIRON 3H25.

Philip Glass (1937)

Étude n° 1

Étude n° 2

Philip Glass, piano

Étude n° 3

Étude n° 4

Aaron Diehl, piano

Étude n° 5

Étude n° 6

Timo Andres, piano

Étude n° 7

Étude n° 8

Célimène Daudet, piano

Étude n° 9

Étude n° 10

Thomas Enhco, piano

ENTRACTE

Étude n° 11

Étude n° 12

Maki Namekawa, piano

Étude n° 13

Étude n° 14

Nicolas Horvath, piano

Étude n° 15

Étude n° 16

Anton Batagov, piano

Étude n° 17

Étude n° 18

Marielle Labèque, piano

Étude n° 19

Étude n° 20

Katia Labèque, piano

La première série de six *Études* a été composée en 1994 pour Dennis Russell Davis, à l'occasion de ses 50 ans. Ces *Études* ont été ensuite renommées n^{os} 2, 3, 4, 5, 9 et 10. L'*Étude n° 6* est une commande de la station de radio WNYC pour le nouveau programme musical de John Schaefer, composée sous le titre original *Now So Long After That Time*. L'*Étude n° 7* est une commande du Festival de Sydney 1996. Les *Études n^{os} 12 et 13* ont été commandées par Bruce Levingston en 2007 et données en création à l'Alice Tully Hall du Lincoln Center de New York. L'*Étude n° 17* est une commande commémorant le 25^e anniversaire de la Menil Collection de Houston en 2012. Les *Études n^{os} 18, 19 et 20* ont été commandées par le Perth Festival 2012 en l'honneur du 75^e anniversaire du compositeur, et créées le 16 février 2013.

Durée : première partie (n^{os} 1 à 10), 65 minutes ; seconde partie (n^{os} 11 à 20), 65 minutes.

La trajectoire des études

J'ai composé mes vingt études pour piano dans les années 1991-2012. Leur répartition définitive en Livre I et Livre II a été déterminée par la musique elle-même au cours de la composition.

Le Livre I (*Études n^{os} 1 à 10*) répond à un double objectif – je voulais explorer une variété de *tempi*, de textures et de techniques du piano, mais je l'ai aussi pensé comme un outil pédagogique pour améliorer mon jeu pianistique. Dans un cas comme dans l'autre, le Livre a atteint son but. J'ai appris beaucoup sur le piano, et en travaillant cette œuvre je suis devenu un meilleur interprète.

Puis de nouveaux projets sont arrivés, qui ont interrompu mon travail sur les études pendant plusieurs années. Pour cette raison peut-être, quand je l'ai repris, j'ai vu que la musique suivait un autre chemin. Si le Livre I m'avait servi à régler des questions personnelles de technique pianistique, la musique du Livre II a vite annoncé une série de nouvelles aventures quant à l'harmonie et à la structure.

De cette manière, les Livres I et II, pris comme un tout, proposent une véritable trajectoire qui englobe un large éventail de musique et d'idées techniques.

Les pianistes qui jouent ce soir ont été choisis pour leur excellence technique, leurs origines musicales très diverses et leur profond talent d'interprète. En plus d'être des pianistes et des artistes célèbres, certains sont aussi compositeurs. Je les remercie tous pour leurs efforts personnels et pour la générosité avec laquelle ils ont apporté leur propre voix et leur interprétation à ce projet qui m'est si cher.

Philip Glass

Les études pour piano de Philip Glass

« Tout au long de mon travail, j'ai mis l'accent sur la collaboration... Je suis convaincu que c'est l'une des raisons essentielles pour laquelle mon chemin de compositeur a été différent de celui des autres », a un jour remarqué Philip Glass. Cet élan d'échange a pris des formes très diverses – de son travail avec le Philip Glass Ensemble (fondé il y a un demi-siècle) jusqu'aux nombreuses compositions de musiques de film, d'opéras et autres créations scéniques qui occupent une si large place dans son catalogue.

Le programme de ce soir illustre encore une autre forme de collaboration. Bien que le principe des études pour piano solo en appelle (par définition) à un seul interprète, ces derniers temps, Glass a présenté le cycle complet de ses vingt *Études* comme une entreprise commune à un petit groupe de pianistes choisis. Le caractère d'autoportrait de l'œuvre s'en trouve ainsi réfracté à travers les différentes personnalités musicales des collègues pianistes de Glass, chacun contribuant au tout par sa perspective propre.

La tradition de l'étude pour clavier trahit son origine dans son nom-même. Dans le domaine classique, les études se sont développées main dans la main (si l'on peut dire) avec le piano lui-même en évolution, comme des exercices pratiques abordant des points de technique spécifiques. Cette fonction terre-à-terre, pragmatique, existe toujours comme une espèce de sous-texte des grands cycles d'études de compositeurs tels que Chopin et Debussy, mais sublimée par eux dans de véritables œuvres d'art indépendantes – études de la sonorité, de la texture, de l'imagination elle-même.

Initialement, Glass s'est attaqué à ce genre mémorable en ayant en tête le même objectif pratique – à double titre, en fait, puisqu'il a utilisé les études pour se lancer à la fois des défis d'interprète et de compositeur. Au cours de sa jeunesse à Baltimore, dans les années 1940 (son père y tient un atelier de réparation de radio avec un rayon disques), il étudie la flûte, mais se plaît aussi à « espionner » les leçons de piano de son frère, et développe un attachement fort pour le clavier. C'est pour cet

instrument qu'il compose généralement, et dans les années 1980 il commence à se produire en récital de piano solo. Mais il a besoin de renouveler son répertoire pour l'instrument et se met à transcrire certaines de ses autres pièces, comme ce qu'il a composé pour une version scénique de *La Métamorphose* de Kafka et pour le film *The Thin Blue Line* d'Errol Morris – le résultat étant une suite pour piano qu'il intitule *Metamorphosis* et qui figure sur son célèbre album *Solo Piano* de 1989.

Quelques années plus tard, Glass commence à composer sa première série d'études avec le but précis de travailler sur sa technique de jeu. Il veut aussi aborder des questions d'écriture pianistique (par opposition à ses précédentes transcriptions d'un matériel préexistant). Il est également encouragé par l'amitié qui le lie au chef et pianiste Dennis Russell Davies, l'un de ses principaux défenseurs pendant de nombreuses années – et à qui le premier groupe de six études est offert comme cadeau d'anniversaire.

Si chaque étude est une miniature en elle-même, l'expérience du tout possède une dimension épique typique du compositeur, lequel s'épanouit dans l'architecture massive d'opéras – et même de cycles d'opéras. Son premier, *Einstein on the Beach*, s'avère être le point de départ d'une trilogie d'opéras « portraits » sur des personnalités ayant changé le cours de l'histoire (les deux autres étant Gandhi et le pharaon égyptien Akhenaton).

Glass raconte qu'il projetait à l'origine d'écrire un vaste cycle de vingt études (qu'il pensait initialement appeler « préludes »). Mais du fait de la demande de projets en concurrence avec celui-ci – il compte longtemps parmi les compositeurs les plus prolifiques –, l'œuvre va devoir progresser par à-coups pendant vingt ans, de 1991 à 2012, et sera publiée comme un jeu complet de vingt études en 2014.

Les *Études* couvrent donc un grand pan de la carrière de Glass, accompagnant son développement d'artiste durant tout ce temps, que ce soit en matière de technique mais aussi de thèmes et de sujets d'inspiration explorés dans d'autres œuvres. Il existe une différence notable d'attitude entre les deux recueils. Le Livre II (*Études n^{os} 11 à 20*) trace des sentiers harmoniques bien plus osés, par exemple, et s'incarne dans des formes fascinantes et imprévisibles.

La nature du médium fait que ces pièces profondément intimes et introspectives éclairent directement les idées musicales de Glass, sans l'intervention de la narration, des personnages et des idées que l'on trouve dans ses compositions pour la scène ou le cinéma. En même temps qu'un sentiment de communion avec les éléments de son propre langage musical, les *Études* suggèrent parfois un dialogue avec les compositeurs du passé qui ont laissé leur marque sur cet artiste curieux et omnivore qu'est Glass. Ce n'est jamais au moyen d'une « imitation » évidente – sa voix reste parmi les plus originales et presque instantanément reconnaissables en musique moderne – mais de façon subtile, quasi clandestinement. La plus visible de ces présences passées est celle de Schubert, compositeur particulièrement cher à Glass (ils partagent même leur date d'anniversaire).

L'apport d'interprètes supplémentaires aux côtés de Glass se doit d'amplifier encore ce sentiment de lien avec les autres traditions puisque les *Études* se prêtent elles-mêmes à différentes manières d'articuler et de souligner ce qui est écrit sur la partition. La *Sixième*, par exemple, peut être rendue avec le côté tempétueux plus souvent associé à une étude de Liszt tandis que les agitations de la *Onzième* ont quelque chose en commun avec le désespoir propre au *do mineur* de Beethoven. Les figures ondulantes et les déplacements des *Septième* et *Onzième* ouvrent la porte à un style aux inflexions jazz. Curieusement, le mode mineur domine dans le Livre I (n^{os} 1, 2, 4, 5, 6, 7 et 9) tandis que les tonalités du Livre II se partagent de manière égale entre les modes majeur et mineur (les études en mineur étant les n^{os} 11, 12, 16, 17 et 18).

De façon générale, la diversité de cette œuvre bat en brèche les clichés faciles quant à un soi-disant style minimaliste de Glass – terme qui a toujours malencontreusement collé au compositeur. Parfois rejeté comme « n'allant nulle part » ou qualifié de « disque rayé », son style musical déploie ici une richesse émotionnelle qui relie les *Études* à la grande tradition de la littérature pour piano.

© Thomas May, 2018

Texte publié dans la note de programme du Kennedy Center, Washington, 2018
(traduction Delphine Malik)

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'Université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour étudier avec Nadia Boulanger et gagne sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, Glass a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et l'opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Au cours de ces dernières années, de nouvelles œuvres voient le jour, dont un opéra sur la mort de Walt Disney, *The Perfect American* (co-commande du Teatro Real de Madrid et de l'English National Opera), une nouvelle production d'*Einstein on the Beach*, la publication des mémoires de l'artiste, *Paroles sans musique* (Éditions Philharmonie de Paris), et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le

librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera en novembre 2015. Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la première mondiale de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall. Cette saison d'anniversaire est également l'occasion d'une programmation internationale avec la première aux États-Unis des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création mondiale d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. En 2015, Glass reçoit la médaille nationale des Arts des États-Unis et le 11^e prix Glenn Gould. Il se voit offrir la chaire de composition Richard & Barbara Debs du Carnegie Hall pour la saison 2017-2018, et est honoré lors des 41^e Kennedy Center Honors en 2018. En janvier 2019, le Los Angeles Philharmonic donne la création mondiale de sa *Symphonie n° 12* basée sur l'album de David Bowie *Lodger*, troisième pièce adaptée de la *Berlin Trilogy* de Bowie. Ses projets en cours comptent la composition d'une partition originale pour *Le Roi Lear* à Broadway, et une collaboration théâtrale avec Phelim McDermott pour *Tao of Glass* (création au Festival de Manchester en juillet 2019). Philip Glass est toujours présent sur scène dans des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens de renom international, et régulièrement avec le Philip Glass Ensemble.

Timo Andres

Compositeur et pianiste originaire du Connecticut rural, Timo Andres se forme à la Yale School of Music et réside aujourd'hui à Brooklyn. Il enregistre chez Nonesuch Records et peut s'enorgueillir du succès de son album de pièces orchestrales *Home Stretch* comme de son premier album *Shy and Mighty*. Parmi ses compositions remarquables, citons *Everything Happens so Much* pour le Boston Symphony avec Andris Nelsons, le quatuor à cordes *Strong Language* pour le Quatuor Takács, le concerto pour deux pianos *Steady Hand*, commande du Britten Sinfonia créée au Barbican Center par lui-même et le pianiste David Kaplan, ou encore le concerto pour piano *The Blind Banister* de la finale du prix Pulitzer 2016 pour Jonathan Biss. En tant que pianiste, Timo Andres se produit notamment avec le Los Angeles Philharmonic, le North Carolina Symphony, le Britten Sinfonia, l'Albany Symphony, le New World Symphony, en récital soliste dans des cadres aussi prestigieux que le Lincoln Center de New York, le Wigmore Hall de Londres, les San Francisco Performances, la Phillips Collection de Washington, le club new-yorkais Le Poisson Rouge, ou en collaboration avec des artistes tels que Philip Glass, Jeffrey Kahane,

Gabriel Kahane, Nadia Sirota, le Kronos Quartet, le Los Angeles Dance Project et John Adams. Parmi ses projets en cours figurent un arrangement orchestral pour Sufjan Stevens et le New York City Ballet de *Principia* de Justin Peck, une nouvelle pièce pour le Calder Quartet en collaboration avec le Los Angeles Philharmonic ainsi qu'un oratorio pour l'Orchestre du Staatstheater de Cottbus. En 2019-2020, Timo Andres programme *American Perspective*, qui réunit le Cincinnati Symphony, André de Ridder, des chorégraphes de John Heginbotham, le violoncelliste Inbal Segev et lui-même au piano. Il est également invité en récital soliste au Zankel Hall du Carnegie Hall.

Anton Batagov

Compositeur et pianiste, Anton Batagov compte parmi les musiciens russes les plus influents du moment. On doit à cet interprète d'avoir fait connaître la musique de John Cage, Morton Feldman, Steve Reich et Philip Glass au public russe. Son premier disque, un enregistrement des *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* de Messiaen (1990), fait sensation, suivi avec succès de *L'Art de la fugue* de Bach (1993). En 1997, il décide d'arrêter les concerts et de se consacrer pendant douze ans à la composition et à l'enregistrement en

studio. Anton Batagov possède une voix unique de compositeur. Le langage post-minimaliste de ses compositions s'enracine dans les motifs harmoniques et rythmiques des cloches d'église et des chants populaires de Russie, qu'il mêle avec talent à l'esprit de la philosophie bouddhiste et à la pulsation dynamique de la première avant-garde soviétique. Sa discographie regroupe plus d'une quarantaine d'albums. On lui doit la bande originale de plusieurs films et téléfilms en Russie. En 2009, après ces douze années d'isolement, Anton Batagov retrouve la scène de concert. Depuis, il donne une série de programmes originaux pour piano solo très applaudis du public et de la critique. Il interprète les œuvres de Philip Glass depuis plus de vingt-cinq ans, avec trois albums disponibles chez Orange Mountain Music : *Prophecies* (ses arrangements pour piano de scènes d'*Einstein on the Beach* et de *Koyaanisqatsi*), *The Complete Etudes* ainsi que *The Hours/Distant Figure* (avec la musique du film *The Hours* et une composition de Glass dont il est le dédicataire et le créateur).

Célimène Daudet

La pianiste Célimène Daudet, issue de deux cultures, française et haïtienne, est une soliste dont le jeu et l'engagement artistique sont reconnus par le public et la presse internationale. Elle se produit dans le monde entier, du Carnegie Hall

de New York au Konzerthaus de Vienne, en passant par le Théâtre du Châtelet à Paris ou l'Opéra de Shanghai... Ses enregistrements, de Bach à Messiaen (chez Arion et NoMadMusic) sont toujours longuement mûris et unanimement salués par la critique : *A Tribute to Bach*, *L'Art de la fugue* de Bach, *Dans la malle du Poilu* (œuvres oubliées autour de la Grande Guerre), *Sonates pour violon et piano* de Beethoven avec Amanda Favier, *Préludes* de Debussy et Messiaen. Son répertoire comprend aussi la création de plusieurs œuvres qui lui sont dédiées : très récemment, *Nombres* de Benoît Menut, *Anima-Alias* avec *live computer* et capteur de respiration de Jacopo Baboni Schilingi, et prochainement la création du *Concerto pour piano et orchestre* de Christian Rivet. Elle a par ailleurs collaboré plusieurs années avec le chorégraphe Yoann Bourgeois, auprès de qui elle a interprété *L'Art de la fugue* de Bach plus de cent fois sur scène. Elle est à l'initiative du Haïti Piano Project lancé en 2017, dont l'objectif était de faire venir en Haïti un piano de concert et d'y créer le premier festival de piano, et dont la programmation propose des rencontres entre musique classique et artistes haïtiens. Formée aux conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Lyon et de Paris puis au Banff Centre au Canada, elle a notamment été récompensée par le prix international Pro Musicis et nommée Artiste

Génération Spedidam. Elle a enfin reçu le soutien de la Fondation Safran pour la musique et est Artiste Steinway.

Aaron Diehl

Le pianiste de formation classique et compositeur Aaron Diehl pose depuis quinze ans sa marque indélébile sur le monde du jazz. Très proche du premier jazz et du courant « Third Stream » du milieu du xx^e siècle, il aborde aujourd'hui les ouvrages classiques modernes comme les sonates pour piano de Gershwin et ses *Variations sur « I Got Rhythm »*, qu'il interprète l'an passé avec le New York Philharmonic, le Cleveland Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Amarillo Symphony, et joue les œuvres pour piano de Philip Glass aux États-Unis comme à l'étranger. Aaron Diehl collabore avec des personnalités telles que les géants Wynton Marsalis, Benny Golson et Philip Glass. Il s'affirme comme l'un des meilleurs interprètes du Great American Songbook avec son propre trio, et en tant que directeur musical et arrangeur de Cécile McLorin Salvant. Diplômé de la Juilliard School, Aaron Diehl reçoit la bourse Cole Porter de l'American Pianists Association en 2011 et devient en 2014 le plus jeune artiste nommé par la commission du Monterey Jazz Festival. Chez Mack Avenue Record, il fait paraître deux albums chaleureusement accueillis par la critique. Il est directeur musical de Jazz at Lincoln

Center pour la série 2014-2015 du New Orleans Songbook et participe en 2017 à *The Art of Tatum* de la série new-yorkaise Jazz in July, occasion pour lui de rendre hommage à l'une de ses premières idoles au piano qu'est Art Tatum.

Thomas Enhco

Thomas Enhco commence la musique à 3 ans par le violon et le piano, et étudie le classique et le jazz. À 9 ans, il est invité par Didier Lockwood à jouer au Festival de jazz d'Antibes Juan-les-Pins. Trois ans plus tard, il entre au Centre des musiques Didier Lockwood, étudie parallèlement le piano classique avec Gisèle Magnan et intègre à 16 ans le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en jazz et musiques improvisées. À 15 ans, il compose et enregistre son premier album, *Esquisse* (Âmes/Harmonia Mundi), parrainé par Peter Erskine. En 2006, il est choisi par le Fonds d'action Sacem. Lors d'une tournée au Japon (2008), il est repéré par Itoh « 88 » Yasohachi, l'un des plus grands producteurs de jazz japonais, qui réalise son deuxième album, *Someday My Prince Will Come* (2009), et produit chaque année une tournée au Japon, en solo, duo et trio. En 2010, Thomas Enhco remporte le troisième prix du Concours international de piano jazz Martial Solal et le Django d'or 2010 Nouveau Talent. En 2011, il compose la musique du film *Les Cinq Parties*

du monde de Gérard Mordillat, pour lequel il reçoit le FIPA d'or de la meilleure musique originale. En 2012, il part vivre à New York, où il enregistre avec Jack DeJohnette et John Patitucci, et produit pour Label Bleu un nouvel album avec son trio français, *Fireflies*. En 2013, il est élu Révélation jazz de l'année par les Victoires de la musique, est choisi par la Fondation BNP Paribas et joue pour la première fois aux festivals de La Roque-d'Anthéron et Piano aux Jacobins. En 2014, il signe chez Universal Music et enregistre son premier album piano solo, *Feathers* (Verve Records), nommé aux Victoires du jazz 2015 dans la catégorie Album de l'année. En 2015, il mêle ses deux univers, jazz et classique, en jouant en solo et en invitant Henri Demarquette au violoncelle et Kurt Rosenwinkel à la guitare. La même année, il enregistre pour Deutsche Grammophon avec la percussionniste Vassilena Serafimova (*Funambules*). Depuis 2011, Thomas Enhco donne environ cent trente concerts par an sur quatre continents. En 2017, il fait ses débuts en concerto avec l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et l'Orchestre Régional Avignon Provence, avec le *Concerto en fa* et la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, le *Concerto n° 24* de Mozart, *Eros Piano* de John Adams et la création de son propre *Concerto pour piano n° 1*. En 2019, Thomas Enhco sort son nouvel album *Thirty* pour Sony

Music, qui comprend sept nouvelles pièces en solo et son *Concerto pour piano et orchestre*.

Nicolas Horvath

Artiste atypique au parcours singulier, Nicolas Horvath commence ses études musicales à l'Académie de musique prince Rainier III de Monaco. À l'âge de 15 ans, il attire l'attention du chef d'orchestre américain Lawrence Foster, qui lui obtient une bourse d'étude de la Fondation princesse Grâce. Ses maîtres sont des pianistes internationaux de premier plan tels que Bruno Leonardo Gelber, Gérard Frémy, Éric Heidsieck, Gabriel Tacchino, Nelson Delle-Vigne Fabbri, Philippe Entremont, Oxana Yablonskaya et Leslie Howard. Il remporte un grand nombre de concours, dont les premiers prix des concours internationaux Alexandre Scriabine et Luigi Nono. Depuis plus d'une décennie, il parcourt le monde pour promouvoir la musique de Philip Glass. Il est le premier pianiste à jouer seul l'intégralité des *Études* en janvier 2015 au Carnegie Hall de New York. Il est le seul pianiste à avoir interprété la totalité de la musique pour piano solo lors de nombreux concerts fleuves de douze heures, ainsi que l'ensemble des concertos de Philip Glass. En 2014, lors d'une carte blanche au Palais de Tokyo, il commande auprès de cent vingt compositeurs de tous horizons musicaux et de plus de cinquante pays

cent vingt hommages à Glass. Nicolas Horvath réalise une intégrale de la musique pour piano de Glass pour le label Naxos, qui reçoit des critiques dithyrambiques de la presse internationale. En 2016, deux de ces albums sont nommés au ICMA Awards. Célèbre pour ses explorations musicales sans borne, Nicolas Horvath est non seulement un redécouvreur de compositeurs méconnus – Moondog, Champion de Chambonnières, Jacquet de la Guerre, Montgeroult, Kalkbrenner... – ou d'œuvres injustement oubliées, mais aussi un passionné de la musique de notre temps. Il commande et crée un vaste répertoire auprès d'un très grand nombre de compositeurs et collabore avec les plus grands compositeurs du monde entier (Terry Riley, Régis Campo, Mamoru Fujieda, Jaan Rääts, Alvin Curran, Valentyn Silvestrov). Il se fait remarquer dans des concerts de durée exceptionnelle telle l'intégrale des œuvres pour piano de Satie et ses *Vexations*. En octobre 2015, il est invité à donner le récital de fermeture du Pavillon de l'Estonie lors de l'Exposition universelle de Milan. Nicolas Horvath est Artiste Steinway et compositeur électroacoustique.

Katia et Marielle Labèque

Katia et Marielle Labèque sont deux sœurs pianistes et forment un duo réputé pour sa cohésion et son énergie. Leurs ambitions musicales remontent

à leur plus jeune âge, et leur carrière a pris un essor international avec leur enregistrement de la *Rhapsody in Blue* de Gershwin (un des premiers Disques d'or en musique classique) ; elles mènent depuis lors une carrière éblouissante dans le monde entier. Elles sont les invitées régulières des orchestres philharmonique de Berlin, Vienne, Londres, Los Angeles et de la Scala de Milan, des orchestres symphoniques de Londres, Boston, Chicago et de la Radio bavaroise, de la Staatskapelle de Dresde, des phalanges de Cleveland et de Philadelphie, du Concertgebouw d'Amsterdam et du Gewandhaus de Leipzig. Elles se produisent également avec des ensembles baroques comme The English Baroque Soloists, Il Giardino Armonico, Musica Antica, le Venice Baroque Orchestra, Il Pomo d'Oro ou l'Orchestre de l'Âge des Lumières. Katia et Marielle Labèque ont collaboré avec des compositeurs tels que Thomas Adès, Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Bryce Dessner, Philip Glass, Osvaldo Golijov, György Ligeti et Olivier Messiaen. Elles ont donné la première audition mondiale de nombreuses œuvres nouvelles, notamment le *Concerto pour deux pianos* de Philip Glass au Walt Disney Concert Hall avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et Gustavo Dudamel et, au printemps dernier, celui de Bryce Dessner au Royal Festival Hall de Londres avec

l'Orchestre Philharmonique de Londres et John Storgårds. Elles créeront en 2020 le concerto de Nico Muhly avec l'Orchestre Philharmonique de New York et Jaap van Zweden. Katia et Marielle Labèque jouent sur les plus grandes scènes mondiales ; elles ont rassemblé 33 000 auditeurs lors d'un concert de gala avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et Sir Simon Rattle à la Waldbühne de Berlin (DVD EuroArts). Un public record de plus de 100 000 personnes a assisté au Sommernachtskonzert donné au palais de Schönbrunn, à Vienne, suivi par plus d'un million et demi de téléspectateurs dans le monde entier (CD et DVD Sony). Elles enregistrent exclusivement pour leur propre label, KML Recordings, qui a rejoint le label historique Deutsche Grammophon pour une collaboration autour du *Sacre du printemps* de Stravinski et des *Épigraphe antiques* de Debussy, suivie de *Love Stories* (musiques de Leonard Bernstein et David Chalmin). Elles viennent de publier deux nouveaux disques : *Amoria*, un voyage dans leurs racines basques, et *Moondog*, un hommage à Louis Thomas Hardin, l'un des grands génies de notre temps. Le 5 avril est sorti chez Deutsche Grammophon *El Chan*, disque consacré à la musique de Bryce Dessner rassemblant son *Concerto* (avec l'Orchestre de Paris), *El Chan* et *Haven*.

Maki Namekawa

Maki Namekawa compte aujourd'hui parmi les personnalités majeures du piano, et c'est par elle qu'un large public découvre la musique contemporaine de grands compositeurs internationaux. En tant que soliste et musicienne de chambre autant à son aise dans les répertoires classique et contemporain, elle se produit régulièrement dans des cadres internationaux tels que le Suntory Hall de Tokyo, le Carnegie Hall et le Lincoln Center de New York, la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Festival de Salzbourg, le festival Ars Electronica de Linz et le Festival de piano de la Ruhr. Elle enregistre et se produit fréquemment pour des grands réseaux radiophoniques en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse et en France. Ses engagements avec orchestre l'amènent à collaborer avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Münchner Philharmoniker, les Bamberger Symphoniker, la Philharmonie de Dresde, l'Orchestre Bruckner de Linz, l'American Composers Orchestra et le Seattle Symphony. En 2013, elle interprète la première mondiale de l'intégrale des *Études* de Glass au Perth Festival avec la participation du compositeur, première suivie de concerts dans le monde entier. En 2014, son double disque des *Complete Piano Etudes* chez Orange Mountain Music se hisse à la première place du palmarès iTunes

Classic et reçoit les honneurs du *BBC Music Magazine* dans les catégories Interprétation et Enregistrement. En septembre 2017, Maki Namekawa présente le cycle complet pour sa première autrichienne dans le cadre du festival Ars Electronica. En septembre 2018, elle

fait paraître la version pour piano de la bande originale de Glass de *MISHIMA – A Life in Four Chapters* retraçant la vie et la mort de l'écrivain et militant japonais Yukio Mishima. L'enregistrement reçoit le prestigieux Pasticcio Preis de la Radio nationale autrichienne.

– LA PRODUCTION –

Jim Woodard

Jim Woodard coordonne la logistique des tournées de Philip Glass et de son ensemble depuis 1999. Avant de travailler pour le Philip Glass Ensemble, il est administrateur de compagnies de théâtre régionales américaines telles que La Jolla Playhouse de San Diego, l'Alliance Theatre d'Atlanta et l'Alaska Repertory Theatre d'Anchorage. Durant la majeure partie des années 1990, Jim Woodard gère son propre théâtre à Branson (Montana) avant de commencer à travailler pour la production de Philip Glass, Pomegranate Arts. Depuis 2011, il dirige le Night and Day Festival, nouveau festival créé par Philip Glass à Big Sur en Californie.

Pomegranate Arts

L'intégrale des *Études* de Glass est produite et représentée par Pomegranate Arts. Depuis les vingt dernières années, Pomegranate Arts travaille

en collaboration étroite avec un petit groupe d'artistes contemporains et d'institutions liées à l'art, et contribue à l'émergence de projets artistiques audacieux. Sa fondatrice et présidente, Linda Brumbach, et sa directrice générale, Alisa E. Regas, produisent la reprise d'*Einstein on the Beach* (récompensée par l'Olivier Award), *A 24-Decade History of Popular Music* de Taylor Mac (production récompensée par de multiples prix) et *Charlie Victor Romeo* (Drama Desk Award). Depuis sa création, Pomegranate Arts présente plus de trente nouveaux spectacles et tournées de Philip Glass, Laurie Anderson, Lucinda Childs, Dan Zanes, London's Improbable, Sankai Juku, Batsheva et Bassem Youssef, et collabore sur de nouvelles productions avec le Kronos Quartet, Leonard Cohen, Robert Wilson et Frank Gehry. Pomegranate Arts espère poursuivre la démarche qui est la sienne, celle de construire une

communauté d'institutions et d'individus inspirés par des artistes capables d'apporter au monde beauté et vérité, de poser des questions essentielles et de prendre des risques avec courage.

www.pomegranatearts.com

info@pomarts.com

Fondatrice et présidente

Linda Brumbach

Directrice générale et artistique

Alisa E. Regas

Responsable financier

Adam Thorburn

Responsable générale

Rachel Katwan

Responsable de production

Jeremy Lydic

Responsable administrative

Brit Katke

Assistante de production

Willa Folmar

Musique publiée par

Dunvagen Music Publishers, New York

www.philipglass.com

info@dunvagen.com

Président

Jim Keller

Directeur associé

Drew Smith

Préparation et copie

Cory Davis

Assistant musical

Alex Weston

Directrice de projets

Adrienne White

Répertoire classique et promotion

Richard Guérin

Organisateur de tournées

pour Philip Glass

Jim Woodard

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de bebop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar... Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.



Collection Écrits de compositeur
384 pages • 15 x 22 cm • 26 €
ISBN 979-10-94642-09-2 • FÉVRIER 2017



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

PHILHARMONIE DE PARIS



saison
2019-20

CINÉ-CONCERTS
LA TRILOGIE QATSI
de Philip Glass et Godfrey Reggio

Films de **Godfrey Reggio**
Musique de **Philip Glass**

PHILIP GLASS ENSEMBLE
MICHAEL RIESMAN, DIRECTION
MATT HAIMOVITZ, VIOLONCELLE

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
KOYAANISQATSI
États-Unis, 1982, 85 minutes

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 — 20H30
POWAQQATSI
États-Unis, 1988, 99 minutes

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2019 — 16H30
NAQOYQATSI
États-Unis, 2002, 89 minutes

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84
PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

ATELIERS ET CULTURE MUSICALE

saison
2018-19

Adultes
et Jeunes
à partir de 15 ans



Venez donc
souffler un peu.

*Simple curieux ou musicien amateur,
la Philharmonie de Paris vous offre
de multiples occasions de jouer,
d'écouter, de comprendre,
d'approfondir vos connaissances.*



MAIRIE DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS